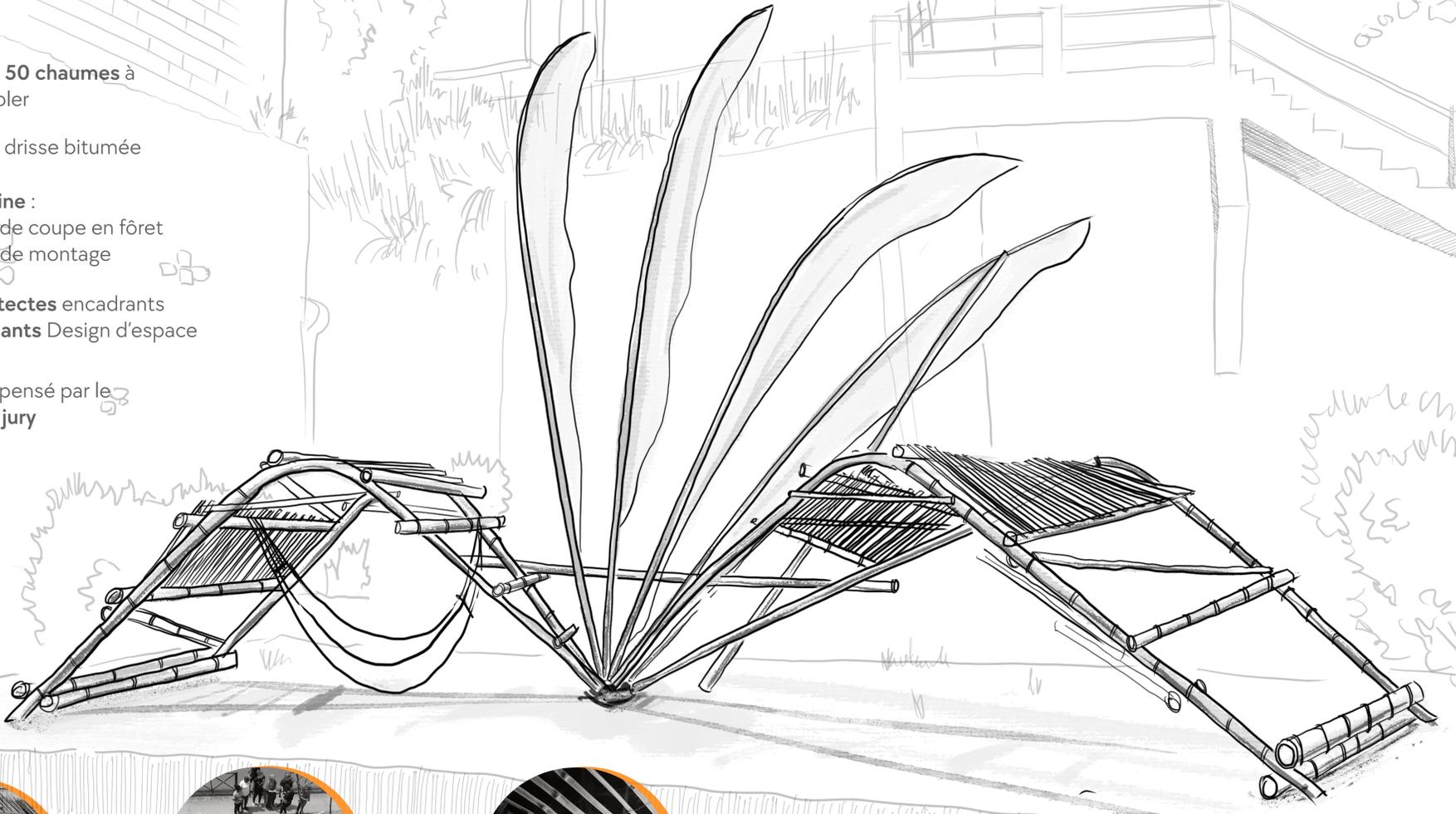


POURQUOI PAS... EN BAMBOU ?!

Comprendre les limites du *Bambusa vulgaris* par l'expérimentation contextualisée

- Plus de **50 chaumes** à assembler
- 1km** de drisse bitumée
- 1 semaine** :
4 jours de coupe en forêt
3 jours de montage
- 2 architectes** encadrants
8 étudiants Design d'espace
- Récompensé par le **Prix du jury**



L'EXPÉRIMENTATION PAR LE PROJET : CONSTRUCTION EMPIRIQUE DE LA CONNAISSANCE SCIENTIFIQUE

En octobre 2022, s'est tenu le **1er festival d'architecture de la Martinique**, à Saint-Pierre. Prévu sur 3 jours, lors des JNA : une occasion rêvée pour expérimenter le *Bambusa vulgaris*, espèce de bambou invasive, comme matériau constructif.

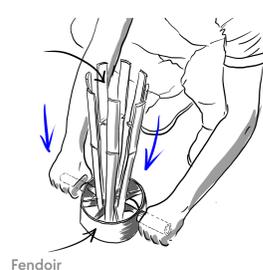
Ce travail a été effectué **en équipe** et dans un contexte particulier : le cadre du festival et son caractère **éphémère** ont favorisé une grande **liberté**.

Expérience tout aussi **technique** que **sociale**, elle a permis de recueillir des informations et témoignages précieux pour le travail de recherche doctorale.

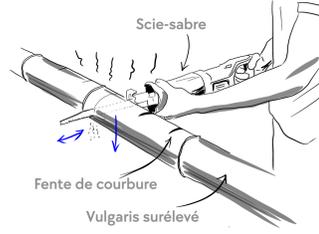
Les obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre, le **confrontation avec le matériau** et l'accueil variable du public nous a donné l'occasion d'être **aux prises avec la réalité constructive**. L'apprentissage a été multiple : nous apprenons sur la matière, sur l'im-

portance de la cohésion de groupe, mais aussi sur nous-même. En outre, réaliser une telle structure sur le territoire martiniquais, où le matériau est soit méconnu, soit mal-aimé, soit glorifié, permet de s'inscrire dans une posture théorique spécifique. En effet, comment et pourquoi construire en bambou dans un tel lieu ? Comment définir une syntaxe architecturale située et biosourcée ? Ainsi, la **dimension critique de la pratique architecturale** est accentuée, car viennent se confronter à la fois la critique de la pensée et la critique de la pratique.

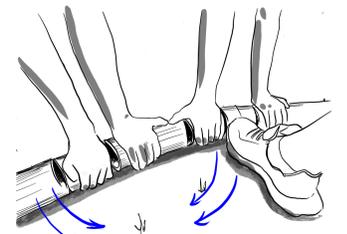
Aujourd'hui, les conditions de la thèse ont changé : l'obtention d'une CiFRE permettra de mettre en place un **processus méthodologique affiné** en vue de réaliser des structures plus importantes, mais sans jamais perdre de vue le **rôle transversal de l'architecture**.



Fendre le bambou pour créer les **canisses** de couverture. Facile d'utilisation, le fendoir permettait de réaliser 8 canisses en quelques minutes.



Utilisation de la scie-sabre pour toutes les découpes, à la fois dans la bamouseraie et sur site. **Très maniable**, elle nécessite pourtant de l'électricité.



La formation des arcs a été la plus grande **difficulté** de l'expérience. Il fallait être minutieux et éviter la casse. Les arcs étaient formés au sol puis redressés.

UN MÉTIER À REDÉFINIR

On est contents d'avoir pu enfin réaliser une structure concrète !



Les étudiants du LPO Victor Anicet DNMA Design d'espace

Le besoin et l'envie de **se confronter à la matière**, partagée avec les étudiants, mets en lumière des interrogations sur la définition du métier d'architecte. Le **rapport au corps**, et à la **main**, devient central.

LES RÈGLES DE L'ART ?

C'est bien d'avoir essayé ! C'est un bon début...



Bamboutier semi-professionnel

Sur l'île, une poignée de personnes s'intéressent au bambou et essayent d'en faire leur métier à temps plein. Travailler le bambou reste une **pratique marginale et précaire**. Chacun a ses propres méthodes, et il n'existe à ce jour **pas de fédération professionnelle**.

IDÉAL & HÉRITAGE ARCHITECTURAL

Ce travail, très expérimental, questionne l'utilisation des ressources biosourcées et locales.



Un membre du jury

L'héritage de l'**architecture moderne** est encore bien présent. Bien que les démarches visant à utiliser des matériaux biosourcés et locaux est salué, l'esthétique épurée et utilisation de matériaux industrialisés et importés, reste la norme.

BIBLIOGRAPHIE

- COHEN Jean-Louis, *L'architecture entre pratique et connaissance scientifique: actes de la Rencontre du 16 janvier 2015 au Collège de France*, Paris, Centre des monuments nationaux-Éditions du patrimoine, coll. « Recherche & architecture », 2018.
- DOUSSON Lambert et VIALA Laurent (éd.), *Art, architecture, recherche: regards croisés sur les processus de création*, 2016.
- FILLIPETTI Sandrine, *Le goût de l'architecture*, Paris, Mercure de France, coll. « Le goût de », 2014.
- FRAMPTON Kenneth et MOREL JOURNAL Guillemette, *L'architecture moderne: une histoire critique*, Paris, Thames & Hudson, 2008.
- GAYET-KERGUIDUFF Gwenn et LAVENU Mathilde, *Projet et approche(s) du temps: actes du 2e séminaire inter-écoles d'architecture du 13 octobre 2015*, [Clermont-Ferrand, École nationale supérieure d'architecture], Clermont-Ferrand, ENSA, École nationale supérieure

d'architecture, 2017.

- GOUVEN Anne-Sophie, « *Bambou, les enjeux de demain pour un véritable impact* », Mémoire de cycle master, ENSAM, Montpellier.
- LEFAIVRE Liane et TZONIS Alexander, *Critical regionalism: architecture and identity in a globalized world*, Munich ; New York, Prestel, coll. « Architecture in focus », 2003.
- MARIE Jean-Baptiste, *Architecture & expérimentation*, Sotteville-lès-Rouen, Éditions des Méandres : ATE, 2020.
- MINKE Gernot, *Building with bamboo*, Basel, Birkhäuser, 2012.
- VAN GERREWEY Christophe et GUIDICELLI Thomas, *Choisir l'architecture : critique, histoire et théorie depuis le XIXe siècle*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2019.

Zoé Lecrosnier-Juraver, doctorante au LRA depuis octobre 2022 - ED TESC

Sous la direction de Noël Jouenne, enseignant HDR, maître de conférences.

Conception et réalisation en collaboration avec Nathan Nollet, architecte; et 8 étudiants du LPO Victor Anicet section DNMAde.

zoel.lecrosnier@toulouse.archi.fr
Diplômée en architecture et titulaire d'une HMONP, Zoé Lecrosnier-Juraver est doctorante au LRA de Toulouse depuis octobre 2022. Ses travaux portent sur une mise en application facilitée du bambou structurel en architecture.

